

Le patriarche de toutes les Russies va rencontrer, pour la première fois dans l'histoire, le Pape : événement historique pour l'oecuménisme... Qui nous rappelle l'importance des rencontres pour une vie humaine. Or l'Évangile de ce jour montre Jésus rencontrant Son peuple.

« *S'étant assis, de la barque Il enseignait les foules* » : de quoi leur parlait-Il ? Du Royaume de Dieu, sans doute... Et de bien d'autres choses dont les premiers apôtres devinrent témoins et qu'ils ont transmis à l'Église... Mais on peut supposer que le Seigneur parlait de pardon : pourquoi ? Parce que le chapitre 5 de saint Luc résonne tout entier de cette tonalité : « *Il étendit la main et le toucha, en disant : "Je le veux, sois purifié." Et aussitôt la lèpre le quitta* » (Lc 5,13) ; « *Voyant leur foi, Il dit : "Homme, tes péchés te sont remis"* » (Lc 5,20) ; « *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir* » (Lc 5,32). Le Messie manifesté à Son peuple ne vient pas faire de la démagogie, lui dire ce qu'il a envie d'entendre, le flatter, mais lui rappeler, au contraire, qu'il a un besoin vital de changer de mode de vie pour pouvoir être sauvé par Dieu dont la miséricorde n'est ni mollesse ni aveuglement. Les futurs apôtres le comprennent tellement bien que le miracle de Jésus va susciter d'abord en eux l'effroi devant cette Présence qui peut tout faire, tout voir, tout savoir : « *Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : "éloigne-Toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !"* » Simon a compris que lorsque Dieu s'approche de l'homme, Il peut tout lui pardonner, mais à condition de trouver un cœur disposé à écouter, à changer, à croire vraiment.

« *Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche* » : le Seigneur donne des consignes précises pour une pêche réussie... Et cela marche ! Il faut accepter d'aller au large, de risquer, de chercher, de creuser. Rien de grand ne se fait dans la facilité ! Combien cela est-il valable pour notre vie spirituelle, c'est-à-dire la part la plus « *profonde* », secrète, intime, essentielle, fondamentale, de notre existence ! Sommes-nous assez convaincus que la vie spirituelle n'est pas la rognure d'ongle de notre réalité, mais sa source, son centre, son moteur, sa sève ? Que sans vie spirituelle « *profonde* » et large, notre foi chrétienne n'est plus qu'un habit étriqué qui ne donnera à personne le désir de connaître Dieu et de L'aimer ? Quelle vision du christianisme offrons-nous lorsque notre vie spirituelle est réduite à des dévotions déconnectées ou, au contraire, à un discours purement humanitaire ? Jésus nous appelle à « *avancer en eau profonde* », et, comme Simon-Pierre, nous pouvons Lui faire vraiment confiance même si nous avons l'impression de connaître, mieux que Lui, le terrain : « *que se mêle-t-il de pêche, ce fils de charpentier ?* » Notre temps vit la montée des radicalismes, religieux ou laïcistes : notre foi nous appelle à une radicalité qui tourne le dos à la fois à l'intégrisme et à la tiédeur. Seule une plongée dans les profondeurs de l'amour de Dieu nous donnera cette radicalité sans laquelle la foi devient slogan, et l'Évangile un discours creux.

« *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras* » : après le signe, l'appel qui est aussi une promesse. Le Seigneur Jésus ne nous approche jamais sans faire de nous Ses disciples, Ses amis, Ses témoins. Il le fait en ôtant la peur de notre cœur : « *Sois sans crainte* » ! Le Pape n'a cessé de répéter que la miséricorde est une présence qui aime, qui pardonne, qui accompagne, guérit, et, finalement, sauve : l'avons-nous entendu, au plus profond de notre âme, cet appel, cet amour, ce pardon offert ? Quelle est notre vocation ? Créés « *à l'image et à la ressemblance* » de Dieu, nous sommes faits pour aimer, pour nous donner, pour vivre en communion. Tant que nous n'aurons pas trouvé où et à qui nous donner, par un véritable engagement, nous ne serons pas en paix... Chrétiens, nous

sommes envoyés aux autres, que nous le voulions ou non, pour témoigner non de nous-mêmes, mais de Celui qui nous sauve en étant le sel et la lumière de notre courte existence terrestre, qui devient par là tremplin vers la vie éternelle. « *Sois sans crainte* », car tu es fait pour vivre éternellement, et, sur le chemin parfois rude de cette vie d'ici-bas, quelqu'un t'accompagne, te guide, t'aime, te choisit... Quel appel ! Quelle promesse !

Prions pour que Jésus soit de toutes nos rencontres, afin qu'elles soient assez profondes pour nous changer intérieurement, nous faire avancer vers la Vie qui ne finira pas.